



En route avec St François

1^{re} étape Troisvierges

Tourist Info Troisvierges

4, rue d'Asselborn

L – 9907 Troisvierges

Tel: 00352 24 51 48 81

Mail: info@visittroisvierges.lu

Soeurs Franciscaines

50 av. Gaston Diderich

L – 1420 Luxembourg

Tel: 00352 447 310 – 1

Mail: secretariat@franciscaines.lu

Pastorale du tourisme

Tel: 691 49 72 73

Mail: tourismus@cathol.lu

www.franziskusweg.lu



Fondement historique du couvent des Franciscains

Jusqu'à ce jour l'église de l'ancien couvent des Franciscains domine le paysage de Troisvierges. D'après l'histoire de l'Eglise et de la Culture, le lieu est devenu plus important avec l'arrivée des Franciscains, le 25.08.1629. Ils ont été appelés par Godefroi d'Eltz, seigneur de Clervaux et propriétaire de terrains à Troisvierges. Durant la même année, ce dernier a offert

aux Franciscains de Luxembourg sa chapelle « des Trois Vierges » (Troisvierges) ainsi que la dîme et les immeubles qui en font partie intégrante. Dans le courant de l'année suivante, les Frères Mineurs de la Province du sud des Pays-Bas placent la première pierre de la fondation d'un couvent, le *Conventus Sanctarum Trium Virginum*, qui est donc volontairement relié à la tradition du pèlerinage aux trois vierges : Fides, Spes et Caritas, vénérées dans la chapelle du lieu.

La fondation du couvent se situe dans le contexte du Concile de Trente (1545-1563) suscité pour le renouvellement et l'approfondissement de la vie ecclésiale. L'activité de Frères était principalement envisagée pour soutenir la charge pastorale et se concentrer principalement sur la prédication, la mission du peuple, les Communautés du Troisième Ordre, la Fraternité avec leur Offices Divins spécifiques et le pèlerinage sur le lieu de leur couvent. Par leurs démarches pastorales et leurs relations avec la population rurale, ils ont donné un élan de forces vitales pour la dévotion populaire.

Suite à l'entrée des troupes de la Révolution Française dans le Duché de Luxembourg en 1795, le couvent est fermé en 1796. (...)

Visite guidée dans l'église

(Sur demande)



Après la signature du concordat entre Napoléon et le Pape Pie VII, en 1805, Troisvierges est séparée de la paroisse de Basbellain et devient paroisse indépendante. Ainsi l'église du couvent devient une église paroissiale. L'actuelle église St André ne peut se comprendre que selon l'historique d'un passé franciscain. En tant qu'église d'un ordre mendiant, son architecture à nef unique présente une allure à la fois modeste et monumentale. Le cœur,

réservé à la communauté conventuelle, est séparé de la nef, dans laquelle s'est rassemblée la population. L'église n'est surmontée que d'un cavalier de toiture avec une petite cloche d'après la tradition des ordres mendiants. C'est seulement en 1924 que le grand clocher bulbeux pour trois cloches et une nouvelle entrée furent ajoutés.



Impulsions pour le Cantique des Créatures

(Franciscaines de la Miséricorde)

Informations supplémentaires

www.franciscaines.lu

Qui était donc St François ?

Il est le fils d'un riche marchand de draps d'Assise, gentilhomme chevaleresque, désirant être chevalier et s'engager, ambitieux, passionné, prévenant, meneur des jeunes (roi de la jeunesse d'Assise). Il a dépensé largement son argent pour festoyer. Il s'est engagé pour la libération de la cité d'Assise, mais durant son emprisonnement et sa maladie, il a commencé à réfléchir sur le sens de sa vie.

Jusqu'à sa rencontre avec le lépreux, qui l'a amené à « voir » autrement, son regard sur les autres a changé : « Le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux et je leur fis miséricorde ». Jusqu'à ce qu'il entende l'appel du Crucifié : « Va, François, reconstruis mon église ! » et François se met aussitôt au travail, d'abord avec des pierres, après suivant les paroles de l'Évangile : « Voilà ce que je veux, voilà ce que je cherche... »

« Vivre selon la forme du saint Évangile » (Test 14)

François est devenu « homme de paix » – un homme réconcilié avec Dieu, réconcilié avec lui-même, avec tous et tout.

Le regard toujours tourné vers le Christ, comme Lui, François voulait être serviteur – serviteur de ses frères, de tout homme et de toute la création.

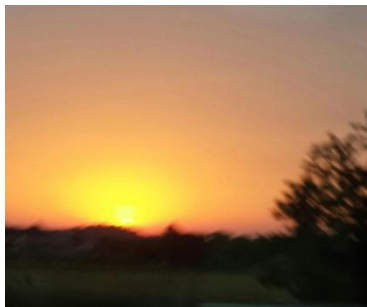


Pour François, la création est une vivante unité devant Dieu. Les humains et la nature ne sont pas vis-à-vis les uns des autres, mais ils vivent ensemble en fraternité réconciliée. La création est un réseau vivant de la relation. Dans son Cantique des Créatures François présente les créatures par paires complémentaires : Frère Soleil et Sœur Lune ; Frère Vent et Sœur Eau ; Frère Feu et Mère Sœur la Terre. Le Soleil et la Terre encadrent les autres paires, c.-à-d. ils établissent l'espace dans lequel tout peut vivre.

François est allé à la rencontre de la création avec étonnement et tendresse et il a appris par elle le grand mystère d'être en même temps « homme et créature ». Les louanges au début et à la fin donnent le thème du Cantique, avec lequel les Frères sont envoyés prêcher. Selon la situation rencontrée, François a ajouté une strophe. (par ex. pour le pardon et pour Sœur la Mort).

Si aujourd'hui – au XXI^e siècle – nous prions ou méditons le Cantique des créatures de St François, cela ne signifie pas seulement pour nous de louer Dieu par la création, mais aussi de vivre dans la création en étant responsables.

1. Impulsion



Très-Haut, tout-puissant et bon Seigneur,
à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur, et toute
bénédiction.

À toi seul, Très-Haut, ils conviennent,
et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
avec toutes tes créatures,
spécialement messire le frère Soleil,
lequel est jour, et tu nous illumines par lui.
Et lui, il est beau et rayonnant avec grande splendeur :
de toi, Très-Haut, il porte signification.

Le soleil est l'élément qui offre la chaleur et la vie. C'est seulement grâce à la lumière que nous recevons la force de la vie. Et à la lumière de Dieu, tout croyant trouve son chemin de vie et peut le suivre.

François commence son Cantique des créatures en louant Dieu par de nombreux noms. De même dans une prière, qu'il a écrite à la fin de sa vie, il ne se lasse pas d'exprimer par différents noms, son expérience personnelle avec Dieu :

« Tu es le Très-Haut, le Bien, la Sécurité... »



2. Impulsion



Loué sois-tu, mon Seigneur,
par frère Vent, et par l'air et le nuage
et le ciel serein et tout temps, par lesquels à tes
créatures tu donnes sustentation.

Aujourd'hui, l'importance de la force de l'air a été, à nouveau, prise en compte en lien avec toutes les énergies renouvelables.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
par sœur Eau,
laquelle est très utile et humble et
précieuse et chaste.



Loué sois-tu, mon Seigneur,
par frère Feu,
par lequel tu nous illumines la nuit ;
et lui, il est beau et joyeux
et robuste et fort.

Quand nous descendons près de la rivière, nous prenons une minute de temps pour réfléchir à l'importance de l'eau dans notre vie quotidienne.

Des dangers et des menaces de la tempête, du feu et de l'eau pour tous les êtres humains, nous en avons refait l'expérience ces dernières semaines - aussi dans notre pays.

Des Jeunes de Reute qui ont réfléchi à ce thème, ont écrit un texte ou un « anti - cantique », un hymne en l'honneur de St. François.

*Pitié pour toi, mon Seigneur,
par Frère Vent et l'Air,
bientôt nous ne pourrons respirer qu'à l'aide de masques à gaz,
par les nuages
qui sont remplis de pluies acides, qui nous épargnent le déboisement de nos forêts
et par toutes les tempêtes,
par lesquelles ta création perd sa subsistance*
*Pitié pour toi, mon Seigneur,
par Sœur Eau,
qui est bien utile et humble
qui recueille les eaux usées de nos industries,
les transporte au large de la mer
et offre un espace aux poissons morts.*
*Pitié pour toi, mon Seigneur,
par Frère le Canon à feu
et la suivante « la Raquette atomique »
qui illuminent la nuit et enflamment tout,
ils sont inexorables et puissants et forts.*

Question: Avoir pitié du Seigneur ou agir avec responsabilité engagée ??
En chemin, nous pouvons échanger, partager sur ce sujet.



3. Impulsion

Loué sois-tu, mon Seigneur,
*par notre Sœur mère Terre
laquelle nous sustente et gouverne
et produit divers fruits
avec les fleurs colorées et l'herbe.*

Seattle, grand chef indien des tribus Dumawish et Suquamish, et son discours de 1854 lors de négociations avec le gouvernement des États-Unis, dans lequel il exprimait son refus de vendre les territoires indiens ; puis porte-parole pendant les négociations (commencées en 1854) et le signataire avec d'autres chefs indiens, du traité de paix de Point Elliott - Mukilteo (1855) qui cédait 2.5 millions d'acres de terre au gouvernement des États-Unis et délimitait le territoire d'une réserve pour les Suquamish

Chaque partie de cette terre est sacrée pour mon peuple

"Le Grand Chef de Washington nous a fait part de son désir d'acheter notre terre. Le Grand Chef nous a fait part de son amitié et de ses sentiments bienveillants. Il est très généreux, car nous savons bien qu'il n'a pas grand besoin de notre amitié en retour. Cependant, nous allons considérer votre offre, car nous savons que si nous ne vendons pas, l'homme blanc va venir avec ses fusils et va prendre notre terre. Mais peut-on acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ? Etrange idée pour nous ! Si nous ne sommes pas propriétaires de la fraîcheur de l'air, ni du miroitement de l'eau, comment pouvez-vous nous l'acheter ?

Chaque partie de cette terre est sacrée pour mon peuple

Si nous vous vendons notre terre, vous devrez vous souvenir que les fleuves sont nos frères et les vôtres, et l'enseigner à vos enfants, et vous devrez dorénavant leur témoigner la même bonté que vous auriez pour un frère. L'homme rouge a toujours reculé devant l'homme blanc, comme la brume des montagnes s'enfuit devant le soleil levant. Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas nos pensées.[...] Le sol n'est pas son frère, mais son ennemi, et quand il l'a conquis, il poursuit sa route.

Je ne sais pas – nos pensées sont différentes des leurs. La vue de vos villes fait mal aux yeux des hommes rouges. Peut-être, parce que l'homme rouge est un sauvage et ne comprend rien.

Si nous vous vendons notre terre, vous devrez vous souvenir qu'elle est sacrée, et vous devrez l'enseigner à vos enfants, et leur apprendre que chaque [...] nous faisons partie de cette terre comme elle fait partie de nous. Tous les animaux sont nos frères...

Chaque partie de cette terre est sacrée pour mon peuple

... Mais pourquoi pleurer sur la fin de mon peuple ? Les tribus sont faites d'hommes, pas davantage.

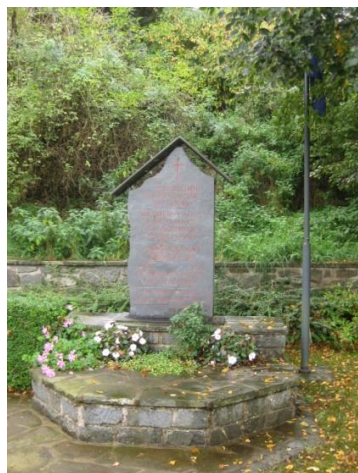
Les hommes viennent et s'en vont, comme les vagues de la mer. Même l'homme blanc, dont le Dieu marche avec lui et lui parle comme un ami avec son ami, ne peut échapper à la destinée commune. Peut-être sommes-nous frères malgré tout; nous verrons. Mais nous savons une chose que l'homme blanc découvrira peut-être un jour : Notre Dieu est le même Dieu. Il est le Dieu des hommes, le même pour l'homme rouge et pour l'homme blanc. La terre est précieuse à ses yeux, et qui porte atteinte à la terre couvre son créateur de mépris.

Chaque partie de cette terre est sacrée pour mon peuple

4. Impulsion au Monument des morts

Loué sois-tu, mon Seigneur,
par ceux qui pardonnent par ton amour
et soutiennent maladies et tribulations.

Bienheureux ceux
qui les supportent en paix,
car par toi, Très-Haut,
ils seront couronnés



ensuite le texte d'un chant

"Verzeih" est une chanson de Reinhard Mey, titre 7 de l'album „Flaschenpost“

Pardonne l'impardonnable,
Même s'il n'y a pas une bonne raison en ma faveur,
pardonne l'impardonnable
je te prie, ne m'abandonne pas !

Je n'ai rien,
pour tourner la page,
pas de truc, pas de fausse idéalisation,
je te prie avec les mains vides :
Pardonne, je te prie, pardonne !
je te prie avec les mains vides :
Pardonne

Nous prions – intentions libres

5. Impulsion au cimetière

La mort est un thème tabou pour beaucoup de personnes.
Pour nous elle est l'espérance de la communion avec Dieu,
une promesse et pas une consolation.

Nous sommes aussi liés à nos défunts et sur les tombes
nous en faisons mémoire.

Dans l'espérance de cette communion,
St. François n'a pas eu peur de la mort, mais il a dit : « Sois
la bienvenue Sœur Mort ».

Quand St. François a senti la mort proche il a béni sa ville
natale (Assise) et il a dit à ses frères : « J'ai accompli ma
tâche : que le Christ vous apprenne à accomplir la vôtre ! »



***Loué sois-tu, mon Seigneur,
par notre Sœur, la Mort corporelle,
à laquelle nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels
Bienheureux ceux qu'elle trouvera en tes très saintes volontés,
car la mort seconde ne leur fera pas de mal.***

Une vie nouvelle apparaît, seulement là où nous lâchons tout, afin que du neuf ait une place.

En semant des graines, des nouveaux fruits peuvent naître qui redonneront toujours à nouveau des fruits.

Explication des Croix sur le chemin

1. bei der „gebrachener Kapell“

Flurname, sur l'ancien chemin de Troisvierges vers Binsfeld, il y a une stèle en pierre (65 x 70 x 30 cm) posée sur un socle emmuré, une croix en pierre (92 x 30 x 10 cm) ; sur le Corpus du Christ taillé en relief l'inscription (H. 16,5 cm) qu'on retrouve quasi sur toutes les croix „INRI“. Sur la stèle on peut lire :



***„Zur Ehre / A la gloire
Jesu Christi / de Jésus Christ
Errichtet v.d. Eheleuten / Errigé par les époux
Dahniel Heinen / Daniel Heinen
und Susanne Keiser / et Susanne Keiser
im Jahre 1866 / en l'an 1866
von Ufelingen / de Troisvierges “***



2. Alter Weg Niederbesslingen – Binsfeld



Sur le vieux chemin de Basbellain (Kirchen) à Binsfeld (Benzelt), il y a une petite croix en schiste (pierre) (H 85/L 43/Épaisseur 7,5 cm)

Sur la partie supérieure est gravé :

**Rette deine / Sauve ton
Seele / âme**

Médaillon 18 IHS 42

Partie inférieure **Mein / Mon**

Jesus / Jésus

Barmherzig / Miséri

keit / corde

1891

3. Alter Drinklingerweg

Sur l'ancienne route de Troisvierges à Drinklange, sur le talus de la chaussée, pas loin de sa maison, Hubert Closter a érigé une croix en pierre qu'il a posé là après la rénovation du cimetière en 1930. C'est la pierre tombale de „*Annamaria Holler von Biwisch*“, qui est décédée en 1869 à l'âge de 74 ans.



Hier Ruhet / Ici repose

Anna Maria Holler

Von Bifisch Starb den / de Bifisch décédée le

26. Dezember 1869 im / 26 décembre 1869 à

Alter von 74 Jahr / l'âge de 74 ans

R.I.P.

4. „an de Jinken“



Les deux bras de la croix sont partiellement brisés. Cette croix a été emmurée dans le mur arrière de la chapelle, au dernier siècle et de ce fait elle a certainement été bien protégée.

IN – RI

PIE

JESU

OMINE DONA EI

REQUIEM

AMEN

5. Schlackefeld



Sur l'ancien chemin de Bellain, (Beesleckerweg), il y a une croix en pierre d'une forme particulière (146 x 44,5 x 11cm) sans inscription d'année ni Corpus, mais entre deux chandeliers, un cœur avec une croix est légèrement ciselé. Quelle est la signification de cette inscription :

„J 732“?

6. Kesseleschwiss

Sur l'ancien chemin de Bellain on trouve une croix en pierre posée sur un socle emmuré. Ce monument massif (115 x 40 x 19 cm) est une stèle posée sur un socle emmuré. Des inscriptions en latin y sont gravées :

REX IS UBIQUE REGENS
COELI TERRAE QUE MO
MARCHA ORBIS
PROGENIESQUE DIE.

De par l'usage des majuscules dans l'inscription, on situe l'année 1841



7. Huffelter Weg



Sur le chemin, à la sortie ouest de Biwisch se trouvent deux croix. L'une d'elles est en bois (200 x 88 x 8,5cm) avec un Corpus du Christ en métal.

L'autre, en granit, a été érigée à la mémoire de la mort tragique du résistant Michy Sassel. Cette croix, qui était autrefois une croix de cimetière (150 x 34 x 20cm) est aussi debout sur un socle en granit. Elle porte les inscriptions en luxembourgeois

**Undenken / en mémoire
un de / de**

Michy Sassel

Gebueren zu Stackem / né à Stackem

Den 1. März 1925 / le 1er mars 1925

Op deser Plaz / En ce lieu

Den 18. März 1944 / le 18 mars 1944

Gefall fir d'Hemecht / mort pour la patrie

R.I.P.

**Seng komeroden aus dem / Ses camarades
du**

Maquis / maquis

8. Biwischerkapell



9. Monument Kremer



150 ans
de l'Indépendance
1989



Notre fidèle ami
le courageux passeur
Aloyse Kremer
né le 23.01.1923
a été fusillé à Biwisch
par les Allemands le
19.01.1945 à Torgau
Et sa bonne mère
Anna Kremer – Jans

*1892

+ 1945

Après de grandes douleurs
a été gazée à Ravensbrück
Ils ont dû mourir
pour que nous puissions vivre.

Leurs Camarades

10. Eingang von Biwisch



A l'entrée de Biwisch en venant de Troisvierges, sur le talus à gauche de la chaussée, il y a un socle avec une croix (H 145/L 31/épais 7 cm). Un petit escalier y conduit.

Ici, il y avait d'abord une croix en bois. Sous l'inscription INRI il y a la sculpture en fente du Christ et dans la stèle est gravé :

„Errichtet zum Andenken der Armen/

Érigé en mémoire des pauvres

Und verlassenen Seelen im Fegfeuer/

Et abandonnées âmes du purgatoire

Deren kein Mensch gedenkt/

Auxquelles personne ne pense

Gelobt sei Jesus Christus/

Loué soit Jésus Christ

Mein Jesus Barmherzigkeit/

Mon Jésus Miséricorde

Süsses Herz Marie sei/ Meine Rettung/

Doux Cœur de Marie soit Mon secours

W.H.M.J.N.B. – 1898“

(Ces initiales sont celles de Wilhelm Horper, Maria Johanna Neumann, Biwisch)

11. Rubbelser ou de Biärrig

Entre Biwisch et le chemin d'Asselborn près du réservoir d'eau, il y a une croix fabriquée en divers matériaux assemblés. Le socle est en granit sur lequel repose une stèle aussi en granit portant les inscriptions suivantes :

„Zur Ehre Gottes“ / „A la gloire de Dieu“.

Une grande croix en grès jaune comme celle d'anciens tombeaux. Le Corps du Christ est bien taillé en relief. Au-dessus il y a l'inscription „INRI“ de 40 cm.



12. Maison Lamy



À côté de la maison Lamy, route d'Asselborn, se trouvait une croix en ardoise, qui y a été placée par famille Justen. L'inscription s'énonce comme suit: *“Dieu est l'Amour”*.

Lors des travaux au parking du restaurant, la croix a été transférée à Cinqfontaine et érigée. auprès de la porte d'entrée de la chapelle du couvent.

13. Couvent de Cinqfontaines

Le Couvent de Cinqfontaines se situe au milieu de la nature entre Troisvierges et Sassel. Il appartient à la Congrégation des Pères du Sacré-Cœur (fondée en 1878 par Léon Dehon, elle compte en ce jour 2200 membres répartis en 40 pays). L'ancien «Pafemillen» a été acheté par des Pères allemands. Le couvent actuel (architecte, Franziskus Klomp) a été envisagé pour un noviciat. En 1942 les Pères ont été expulsés. Les Nazis voulaient faire du couvent une maison de retraite de personnes âgées juives.



Ainsi de ce lieu, des Juifs luxembourgeois ont été déportés vers les camps de concentration de Litzmannstadt, Theresienstadt, Izbica et Auschwitz.

À la fin de la guerre les Américains y ont installé un hôpital militaire. Ensuite, les Pères du Sacré-Cœur sont revenus et y ont réinstallé un noviciat pour la Province Wallonie

Depuis 1973, c'est un „Centre d'animation et de formation spirituelles“ et jouit d'une grande popularité.

Le monument



En mémoire du destin tragique des Juifs durant la 2^{ème} guerre mondiale, un monument a été érigé selon les plans de Lucien Wercollier et béni en 1969. Les cinq blocs en granit rose provenaient de l'ancien camp de concentration Natzweiler-Struthof et représentent un homme courbé.

Les premières lettres du verset biblique 1Sam 25,29 sont transcrites en cinq lettres hébraïques gravées : „ *Son âme sera liée dans le faisceau des vivants auprès de l'Éternel, ton Dieu*“.

14. Massen

Au croisement des chemins „Alen Aasselburerweg“ et „Pafemillenerweg“, au lieu dit „a Moossen“, sur le mur entre les maisons Mausem et Dentzer, il y a une croix en pierre avec les inscriptions :



:
Errichtet / Erigé
Zur Ehre Jesu Christi / A la gloire de Jésus
Christ
von der Familie / de la famille
Hames aus / Hames de
Ulflingen / Troisvierges
Masen / Masen

Nous vous souhaitons quelques heures agreables et un bon cheminement "sur les traces de St. François". Avec lui nous vous disons:

Pace e Bene

Quellennachweis:

- Strophen des Sonnengesang: Originaltext des hl. Franz von Assisi
- Gottesnamen: „Lobpreis Gottes“ Originaltext des hl. Franz von Assisi
- „Antisong“ und Erklärungen vgl. „Franziskus, Meister des Gebetes“ Leonhard Lehmann – DCV Verlag
Zusammengestellt von Sr Dorothe-Maria, Franziskanerin, Mutterhaus Luxemburg.
- Bilder zum Sonnengesang: Sr Adelheid Welter, Mutterhaus Luxemburg – Fotos Sr Dorothe-Maria
- Text Kloster Fünfbrunnen vgl. Text von P. Siebenaler
- Wegkreuze, Kirche Ulflingen: Fotos Romain Baden
- Erklärungen der Wegkreuze: Zeitschrift „Heimat und Mission“ der Herz-Jesu-Pater 1983 4/5